Aït (enfant de)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2381>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2381](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2381)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 383-384

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Aït (enfant de) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A128, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2381>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Aït (enfant de)

S. Chaker

- 1 Pluriel de *u*, *w*, *ag*, « fils (de) ». Attesté dans l'ensemble du domaine berbère et particulièrement fréquent dans l'onomastique locale (: noms de tribus, noms de villages...) qui fait en permanence référence à la filiation : *Ait X* : « Les enfants de X ».
- 2 Du point de vue de sa formation, *ayt* est très probablement issu d'un complexe ancien **aw-t*, combinant l'élément *(a)w* « fils (de) » à un suffixe de pluriel *-t* encore bien attesté dans les paradigmes grammaticaux du berbère, notamment dans la flexion verbale (*-t* d'impératif pluriel, marque indifférenciée de pluriel des verbes d'état...).
- 3 L'évolution d'un prototype **aw-t* à la forme *ayt* ne fait pas difficulté au plan phonétique : elle s'explique aisément par une antériorisation et une palatalisation de /*w*/ sous l'influence de la consonne antérieure (dentale) /*t*/. Cette assimilation régressive de la semi-voyelle /*w*/ étant facilitée par sa position implosive (donc de faiblesse).
- 4 Il est curieux de constater que ce terme, certainement très ancien et actuellement usité chez la totalité des berbérophones, n'apparaît pratiquement pas dans les matériaux onomastiques de l'Antiquité.
- 5 Quelques rares noms de tribus antiques en *aut* — (*Autololes*, Pline l'ancien, *Hist. nat.*, V, 17) pourraient cependant être expliqués par la forme ancienne (**aw-t*) de *ayt*.
- 6 A l'heure actuelle, dans de nombreux dialectes (Kabyle, Mzab...), le terme n'apparaît plus guère que sous la forme *at*, avec chute totale de la semi-voyelle. Ainsi, en Kabylie, *ayt* n'est plus qu'un archaïsme ou une variante très localisée (on relève, par exemple, *at-ma*, « frères » (« enfants de ma mère ») et beaucoup plus rarement *ayt-ma*). Ce sont les habitudes issues de la nomenclature officielle française qui ont rétabli massivement les formes en *ayt* (« Aït- ») dans l'onomastique kabyle.
- 7 Très souvent aussi (Kabylie, Mzab...), *ayt* perd son lien avec le domaine de la parenté et prend le sens de « les gens de — », « ceux de — » : (kabyle)
 - *a(y)t wexxam* = « Les gens de la maison » = « la maisonnée, la famille ».
 - *at ufella* = « ceux d'en-haut », « les gens d'en-haut, du haut-pays ».

- *at taddart* = « les gens du village ».

Voir *ag*, *u*.

ATTENTION ! (Note de la rédaction)

Classement de *Ait-* dans *l'Encyclopédie Berbère*

Les noms de groupes (clans, tribus, confédérations) et de villages en Aït-sont innombrables dans le monde berbère. Ils ne peuvent être classés sous Aït-, sous peine de déséquilibrer gravement la série de fascicules.

On trouvera donc tous ces noms propres à la position alphabétique de leur second élément : Aït *Iraten* sera à rechercher sous *Iraten*, etc.

Font exception à cette règle les quelques noms propres de personnes introduits dans le présent fascicule : ils ont été considérés comme constituant un tout indissociable.

BIBLIOGRAPHIE

ALOJALY Gh. *Lexique touareg-français*, Copenhague, 1980, p. 165

DALLET J.M. *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, 1982, p. 847.

DELHEURE J. *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, 1984, p. 215, 223-224.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, Paris, 1951-52 (4 vol.). (§. III, p. 1440).